Note sur les Pyraria,

par Mlle Lucienne George.

Les *Pyraria* connus actuellement sont des hybrides ayant toujours comme parents d'une part le *Pirus communis* L., d'autre part le *Sorbus aria* Crantz, ou un hybride ayant parmi ses deux ascendants le *Sorbus aria.* Ce sont :

1° *Pirus Bollywlleriana* D. C. = *P. Pollweria* L. = *P. auricularis* Knopp = *Pyraria auricularis* Knopp *comb. nov.* = *Sorbopyrus auricularis* Schneider (1) = *S. Bollywlleriana* Guillaumin (2). L'existence de ce Poirier-Alisier a été signalée pour la première fois par Bauhin (1590) dans les jardins du village de Bollwiller (Alsace) Cet hybride résulte du croisement *Pirus communis* L. × *Sorbus aria* Crantz. C'est un arbre pouvant atteindre 9 à 10 mètres de hauteur, à branches formant une tête ovale-arrondie; les feuilles, elliptiques, acuminées, subcordiformes à la base, avec certains denticules semblables à ceux de l'Alisier blanc, floconneuses sur leur face inférieure quand elles sont jeunes, ainsi que les pétioles, présentent ensuite un tomentum régulier blanchâtre.

La structure de la feuille se rapproche beaucoup plus de celle de *S. aria* que de *P. communis,* mais les localisations chimiques sont plus voisines de celles que j'ai observées chez le Poirier. En effet, le parenchyme du limbe et du pétiole renferme, comme celui de *P. communis,* mais en moins grand nombre, certains éléments contenant un glucoside, l'*arbutine,* colorable en jaune orange par l'acide azotique dilué à raison de deux volumes d'acide pour un volume d'eau, en bleu par le perchlorure de fer. Ce glucoside n'existe pas chez le *S. aria.* Les tannins sont plus abondants chez l'hybride que chez les parents, ainsi que je l'ai observé aussi chez *Sorbus confusa* (3).

La caractéristique du pétiole (fig. 1) contient un faisceau scléro-libéro-ligneux en croissant comme dans *S. aria* (fig. 2) mais avec, de part et d'autre, deux petits faisceaux, tandis que dans *P. com-*

(1) Schneider (C. K.). Handb. Laubholzk. I. 1906.
(2) Guillaumin (A.). *Pyro-cydonia* et × *Pyronia. Bull. Soc. dendrol.*, 1925.
(3) George (L.). Observations sur le *Sorbus confusa* Gremli. *C. R. Acad. sciences,* 22 février 1932.

munis (fig. 3) le faisceau médian est à branches fortement rentrantes surmontées chacune d'un petit faisceau. Le collenchyme (fig. 4) qui occupe tout le reste du pétiole, est à parois très irrégulièrement épaissies, comme le collenchyme hypodermique pétiolaire de *S. aria;* les épidermes des pétioles sont également identiques. Le limbe (fig. 5) renferme deux palissades comme dans *S. aria* (fig. 6). Le faisceau conducteur (il s'agit toujours de la troisième nervure latérale à partir de l'extrémité proximale du limbe) repose entièrement sur du collenchyme comme dans *P. communis* (fig. 7), mais il n'est pas entouré, même localement, de sclérenchyme, contrairement à ce qui existe chez les deux parents. L'épiderme inférieur (fig. 8), tomenteux, se rapproche davantage de celui de *S. aria* (fig. 9) que de l'épiderme glabre des feuilles adultes de *P. communis* (fig. 10).

2° *Pyraria malifolia* Spach = *Pirus malifolia* Spach = *Sorbopyrus malifolia Guillaumin* (1) = *P. cydonia* Jackson (2).

D'après Chevalier (3), cet hybride a comme ascendants, d'une part, le Poirier cultivé, d'autre part « soit *Aria Hostii* Jacq., soit *Aria Mougeoti* Beck ».

Les caractères anatomiques de la feuille diffèrent de ceux que j'ai observés (4) chez *S. Mougeoti* Soy. et chez *S. Hostii* pro parte = *S. Sudetica* Nyman (= *S. Chamemespilus* (L.) Crantz × *S. Mougeoti* Soy.), ce qui fait penser que, vraisemblablement, ces deux Alisiers ne sont pas intervenus dans la constitution du *P. malifolia.* Par contre, l'anatomie et la morphologie foliaires présentent des caractères de *P. communis* et de *S. Hostii* pro parte = *S. ambigua* Michalet (= *S. Chamemespilus* (L.) Crantz × *S. aria* Crantz).

Les feuilles de cet arbre d'une dizaine de mètres de hauteur, à port de Pommier, sont obtuses ou acuminées, arrondies ou subcordiformes à la base, floconneuses en dessus, légèrement cotonneuses en dessous, ainsi que les pédoncules, quand elles sont jeunes, glabres en dessus, légèrement tomenteuses en dessous à l'âge adulte. Elles sont souvent doublement denticulées comme celles de *S. ambigua.*

La caractéristique du pétiole (fig. 11) est très voisine de celle de *S. ambigua* (fig. 12) et contient dans son parenchyme des oursins et des cristaux clinorhombiques d'oxalate de calcium, comme chez *P. communis*, tandis que l'autre ascendant ne renferme que des oursins. Chez *S. ambigua*, il n'y a pas de collenchyme dans le pé-

(1) Guillaumin (A.). *Loc. cit.*

(2) *Index Kewensis.*

(3) Chevalier (A.). Les *Pyraria* ou Poiriers Alisiers. *Revue de Pot. appliquée et d'Agriculture coloniale*, 1925.

(4) George (L.). Observations sur quelques *Sorbus* et leurs hybrides. *Congrès des Sociétés savantes*, Besançon, 1932.

tiole, chez *P. communis* presque tout l'espace entre le faisceau et l'épiderme est collenchymateux, chez l'hybride, il y a seulement 5 à 6 assises hypodermiques collenchymateuses.

La structure du limbe (fig. 13) se rapproche davantage de celle de *S. ambigua* (fig. 14). L'épiderme inférieur légèrement tomenteux (fig. 15) des feuilles adultes, présente des caractères intermédiaires entre l'épiderme glabre de *P. communis* et l'épiderme tomenteux de *S. ambigua* (fig. 16), non seulement au point de vue pilosité, mais aussi forme et disposition des cellules. Le *P. malifolia* serait donc un hybride de *P. communis* et *S. ambigua*.

En ce qui concerne le chimisme cellulaire, les tannins sont plus abondants que chez les parents et il y a localisation d'*arbutine* comme chez le Poirier tandis que ce glucoside n'existe pas chez le *S. ambigua* (non plus que chez les *S. Mougeoti* et *S. sudetica*). Mais si la présence d'arbutine montre dans les deux *Pyraria* l'intervention du Poirier, les caractères anatomiques, tout en restant intermédiaires entre ceux des ascendants sont beaucoup plus voisins de ceux des Alisiers (*S. aria* et *S. ambigua*).

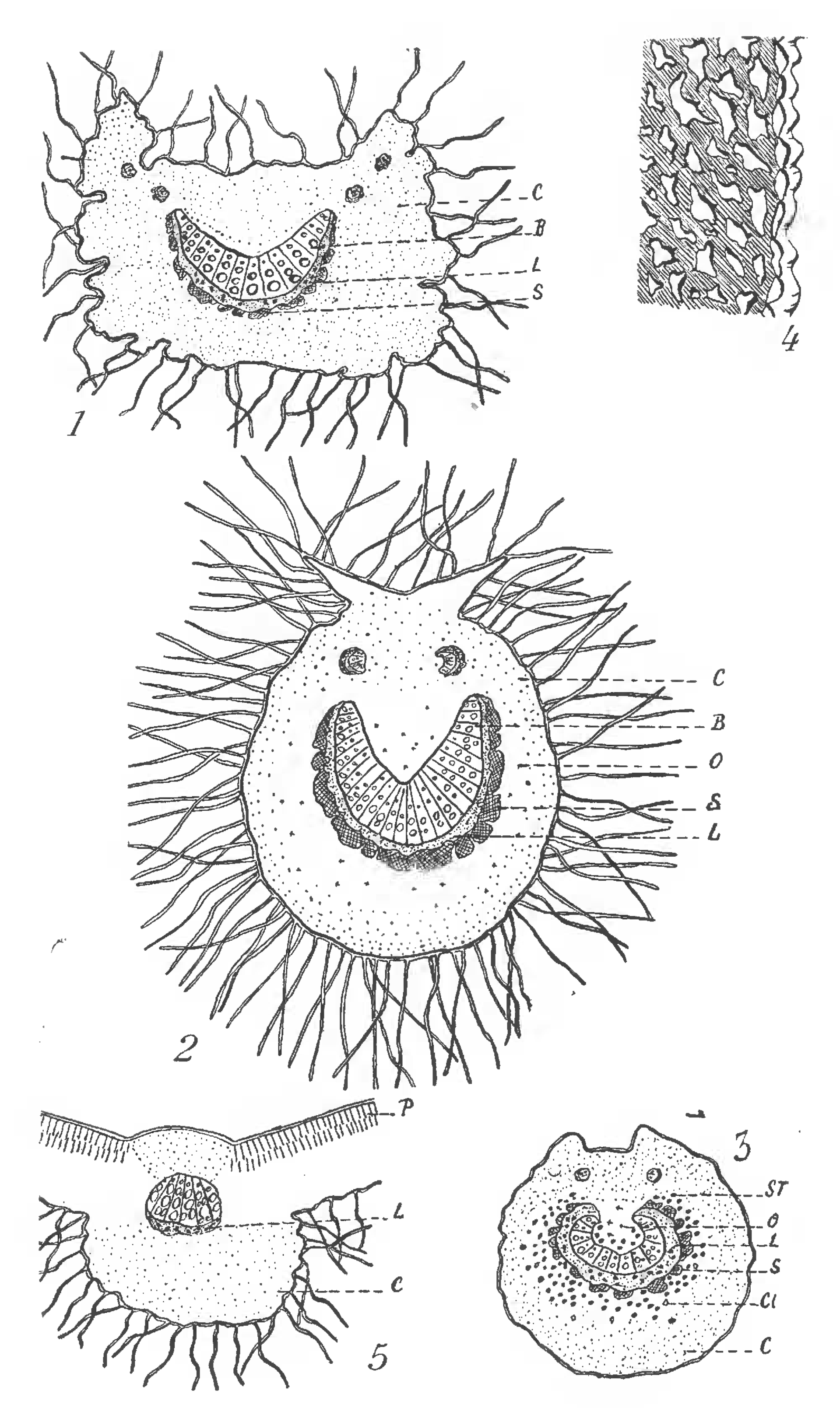


Planche I. — Fig. 1 : *P. Bollwylleriana.* — Fig. 2 : *S. aria.* — Fig. 3 : *P. communis.* — Fig. 4 : *P. Bollwylleriana.* — Fig. 5 : *P. Bollwylleriana.* — B. Bois; C. Collenchyme; Cl. Cristal Clinorhombique; L. Liber; O. Oursin; S. Sclérenchyme; P. Tissu palissadique; ST. Sac à tannin.

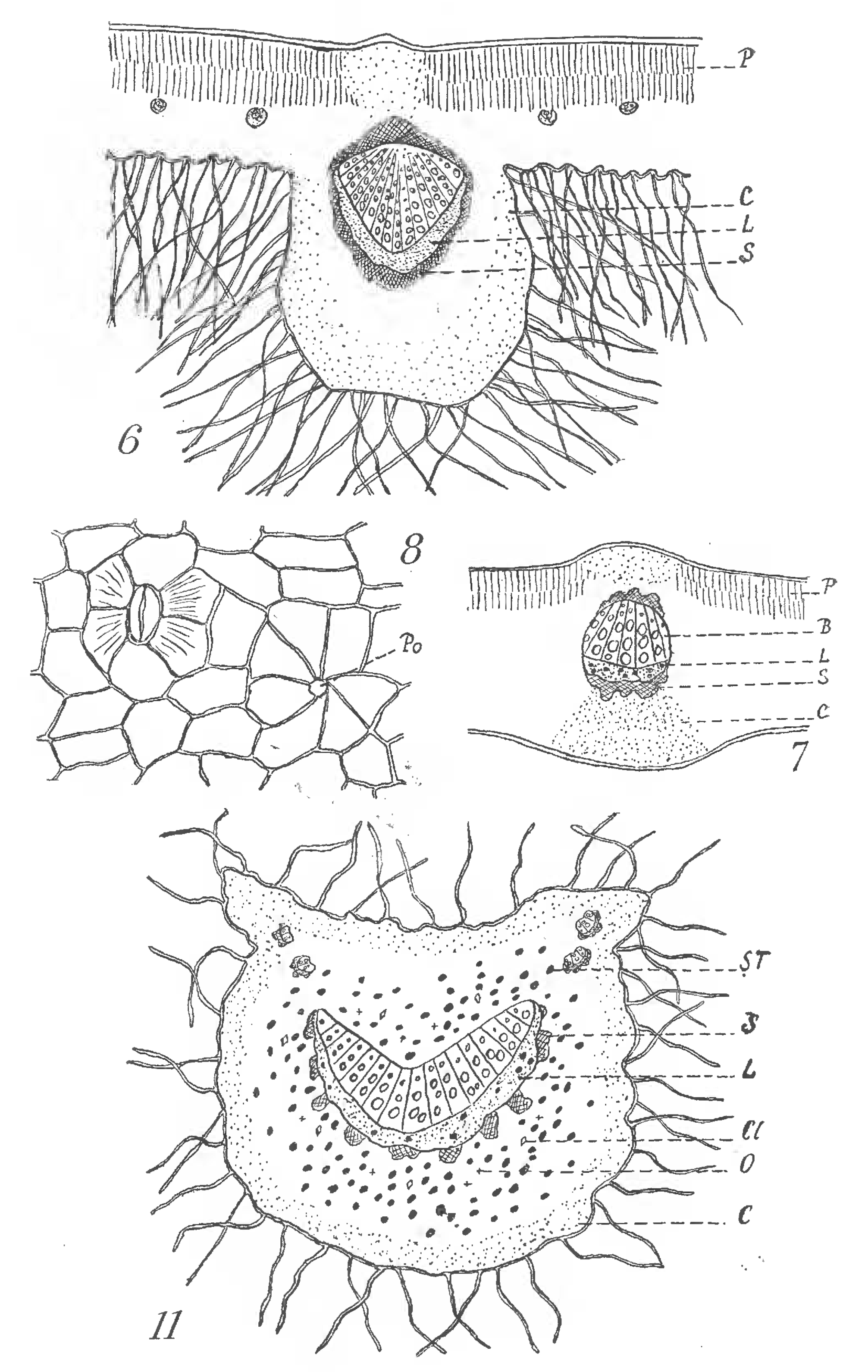


Planche II. — Fig. 6 : *S. aria.* — Fig. 7 : *P. communis.* — Fig. 8 : *P. Bollwylleriana.* — Fig. 11 : *P. malifolia.* — Po. emplacement d'un poil.

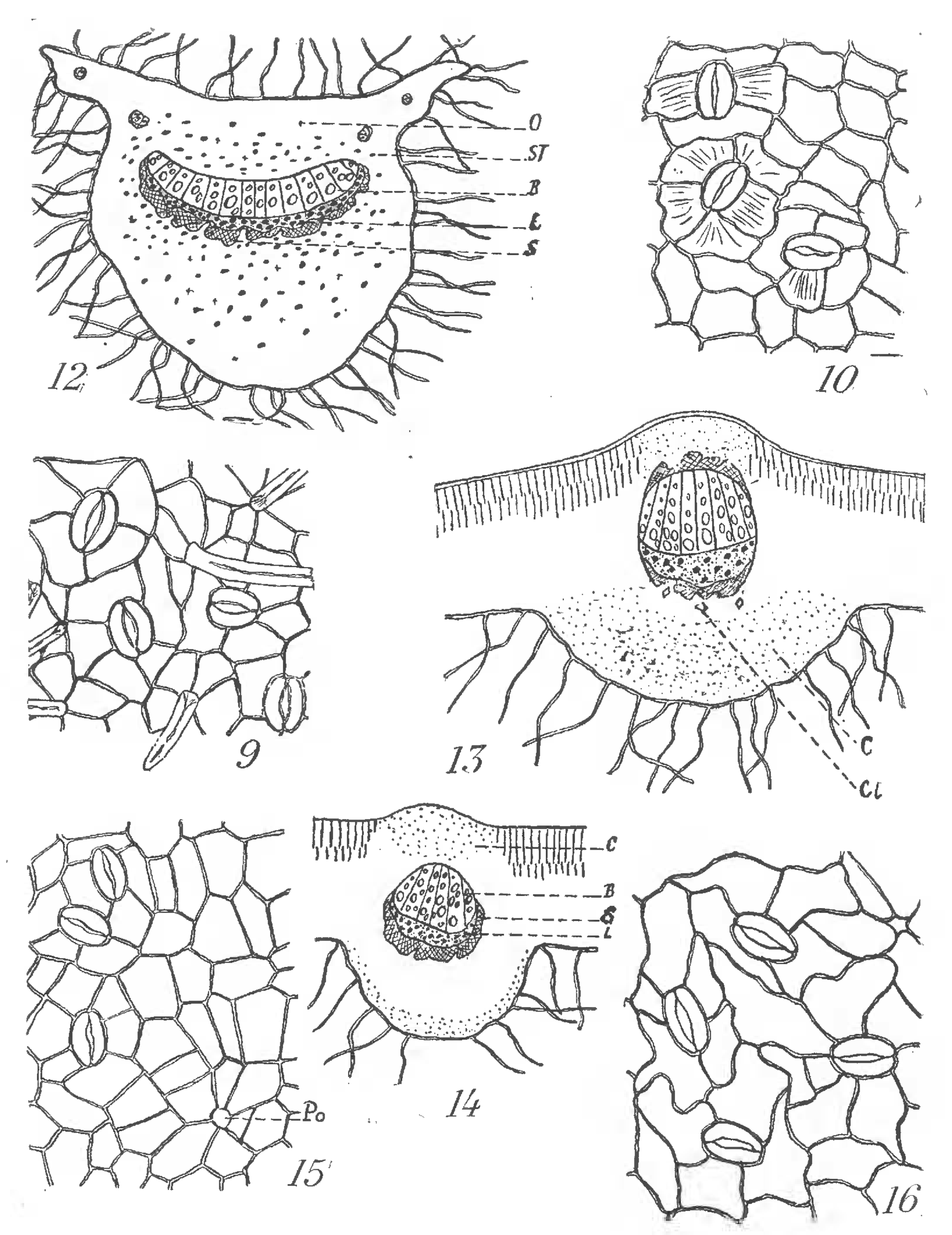


Planche III. — Fig. 9 : *S. aria.* — Fig. 10 : *P. communis.* — Fig. 12 : *S. ambigua.* — Fig. 13 : *P. malifolia.* — Fig. 14 : *S. ambigua.* — Fig. 15 : *P. malifolia.* — Fig. 16 : *S. ambigua.*